

# La RDC a enfin un premier ministre

Sylvestre Ilunga Ilunkamba a été proposé par l'ex-président Joseph Kabila

Quatre mois après son arrivée au pouvoir, le président Félix Tshisekedi a nommé, lundi 20 mai, son premier ministre à la suite d'après négociations avec son prédécesseur, Joseph Kabila. Un consensus a fini par être trouvé, alors que des experts du Fonds monétaire international se trouvent sur place pour examiner les comptes publics en vue d'une reprise du partenariat avec la RDC, à l'arrêt depuis fin 2012.

Le nouveau chef de gouvernement, Sylvestre Ilunga Ilunkamba, 74 ans, n'incarne pas vraiment un nouveau cap. Ce docteur en sciences économiques enseignant à l'université de Kinshasa, a derrière lui une carrière de technocrate serviteur de Mobutu Sese Seko, dont il a été vice-ministre, conseiller, puis ministre. Depuis 2014, il dirigeait la Société nationale des chemins de fer congolais.

A ce curriculum bien rempli s'ajoute un détail qui compte : il est originaire de la région du Katanga, comme l'ex-président Kabila. Ce dernier continue d'exercer son influence, renforcée par une majorité écrasante obtenue par sa formation au Parlement et dans les assemblées provinciales. C'est bien Joseph Kabila qui va constituer une grande partie du prochain gouvernement et placer ses hommes à la tête des ministères-clés. Félix Tshisekedi lui doit son accession au pouvoir à l'issue d'un accord négocié avant

la proclamation des résultats à la présidentielle du 30 décembre 2018, contestés par son rival de l'opposition, Martin Fayulu, qui continue de se considérer comme le « *président élu* » et dont le principal soutien n'est autre que le riche homme d'affaires et ancien gouverneur du Katanga, Moïse Katumbi.

## Retour d'exil

Cet ancien proche de Kabila avait été contraint à l'exil et poursuivi en justice. Sa condamnation à trois ans de prison dans une affaire immobilière a finalement été annulée. Et Félix Tshisekedi est parvenu à négocier les conditions de son retour avec Kabila, avec l'espoir de pouvoir neutraliser ce dernier. Pour ce faire, le nouveau président ramène à ses côtés ses alliés de l'opposition d'autrefois. Le jet privé de Katumbi s'est posé ce lundi à Lubumbashi, trois ans après son départ contraint du pays. Ses conseillers ne parlent plus d'une « *élection trafiquée* ».

Après avoir exprimé ses doutes sur des résultats jugés « *non conformes* » à la vérité des urnes, le ministre français des affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, a, lui aussi, changé de position, pris de court par les Etats-Unis, qui ont choisi de soutenir M. Tshisekedi. Ce lundi, à Kinshasa, M. Le Drian a salué « *une vraie élection démocratique* » et a annoncé une aide de 300 millions d'euros à la RDC. ■

JOAN TILOUINE